

ÉTRENNE 2015

COMME DON BOSCO, AVEC LES JEUNES, POUR LES JEUNES !

Parvenus, en ce mois de juin, au terme des engagements éducatifs et scolaires dans l'un des deux hémisphères, on me demande, comme auparavant, de présenter une anticipation ou une ébauche de ce que sera l'Étrenne 2015, thème qui sera naturellement développé et approfondi ultérieurement dans une lettre circulaire, à la fin de l'année actuelle. Je vous présente volontiers cette anticipation, souhaitant qu'elle puisse servir à toute la Famille Salésienne pour ce qu'elle veut être : uniquement une anticipation ou une indication de ce qui sera remis, en son temps, à nos sœurs, les Filles de Marie Auxiliatrice – comme il est de tradition – et à toute la Famille Salésienne.

Voici le schéma de cette ébauche :

1. Un bel héritage spirituel.
2. L'Étrenne comme Parole d'UNITÉ pour toute la Famille Salésienne.
3. Comme Don Bosco : avec son cœur de pasteur et son action éducative, *impliqués dans la Trame de Dieu.*
4. Un charisme, le charisme salésien, au service de la communion évangélisatrice.
5. Avec les jeunes, pour les jeunes ! Spécialement les plus pauvres.
6. Dans l'année bicentenaire de la naissance de Don Bosco.
7. Avec Marie, la plus insigne collaboratrice de l'Esprit Saint.

1. UN BEL HÉRITAGE SPIRITUEL

Je qualifie de « *belle expérience spirituelle* » notre tradition familiale de l'Étrenne car il s'agit de quelque chose qui a toujours tenu à cœur à Don Bosco. Les premiers messages – en guise d'Étrenne – recueillis dans notre tradition remontent aux années 1850. Dans les *Memorie Biografiche* (MB III, 616-617), on peut lire que Don Bosco écrivait, de temps en temps, un petit billet qu'il faisait parvenir à qui il voulait donner un conseil. Certains de ces billets ont été conservés et constituent des messages très personnels invitant à une bonne action ou à corriger quelque chose qui ne fonctionne pas bien. Mais outre cela, dès les premières années de l'Oratoire, Don Bosco avait commencé à communiquer, vers la fin de l'année, une Étrenne générale à tous ses jeunes et une autre à chacun en particulier. La première, l'Étrenne générale, consistait habituellement à indiquer quelques lignes de conduite et des éléments dont il

fallait tenir compte pour *la bonne marche de l'année qui allait commencer*. Presque chaque année, Don Bosco continua à transmettre ces Étrennes.

La dernière **Étrenne** arrive en une circonstance particulière : la dernière occasion pour Don Bosco et ses fils. On la trouve également dans les *Memorie Biografiche* (MB XVIII, 502-503). Don Bosco, sentant venir la fin, fit appeler Don Rua et Mgr Cagliero et, avec le peu de forces qui lui restaient, leur fit ses dernières recommandations pour eux-mêmes et pour tous les Salésiens. Il bénit les maisons d'Amérique et les nombreux confrères qui y résidaient ; il bénit tous les Coopérateurs italiens et leurs familles ; et il leur fit enfin promettre de *s'aimer comme des frères... et de recommander la communion fréquente et la dévotion à la très Sainte Vierge Auxiliatrice*.

En recueillant ces paroles de Don Bosco, Don Rua relate dans sa troisième lettre circulaire cet instant et ces paroles, en ajoutant que « *cela pourrait servir d'Étrenne pour la nouvelle année, à envoyer à toutes les maisons salésiennes. Il désirait que ce fût pour toute la vie et donna son approbation pour que cela servît réellement d'Étrenne pour la nouvelle année.* » (Ibidem)

2. L'ÉTRENNE COMME PAROLE D'UNITÉ POUR TOUTE LA FAMILLE SALÉSIENNE

Notre Famille Salésienne se distingue par le fait d'être, en premier lieu, une *Famille charismatique* (cf. *Charte d'Identité de la Famille Salésienne*, art. 5) où le primat de Dieu-Communion constitue le cœur de la *mystique salésienne*.

Dans cette communion, nous reconnaissons la *diversité* et, en même temps, l'*unité* qui trouve sa source dans la consécration baptismale, dans le partage de l'esprit de Don Bosco et dans la participation à la mission salésienne au service des jeunes, spécialement des plus pauvres (cf. *Charte d'Identité de la Famille Salésienne*, art. 4).

C'est pourquoi nous soulignons dans chaque Étrenne cet aspect de la *communion* qui est prioritaire dans notre Famille. Dans la mesure où une même Étrenne peut aider les programmations pastorales des diverses branches et des divers groupes, elle est la bienvenue ; *mais telle n'est pas sa finalité ; son but n'est pas de constituer un programme de pastorale pour l'année mais d'être un message créateur d'unité et de communion pour toute notre Famille Salésienne, dans un objectif commun*.

3. COMME DON BOSCO : AVEC SON CŒUR DE PASTEUR ET SON ACTION ÉDUCATIVE, IMPLIQUÉS DANS LA TRAME DE DIEU

Le cœur de Jésus, Bon Pasteur, marque tout notre agir pastoral et constitue une référence essentielle pour nous. En même temps, le caractère concret, « à la manière salésienne », nous le trouvons chez Don Bosco, modelé dans l'esprit particulier du Valdocco, ou dans l'esprit semblable de Mornèse, ou dans celui qui est le plus typique de chaque groupe de notre Famille Salésienne. Mais nous savons que le point de convergence, *le premier et valable pour tous*, c'est le charisme de Don Bosco suscité par l'Esprit Saint pour le bien de l'Église. C'est ce que nous appelons *charisme salésien*, charisme qui embrasse et accueille tous et toutes.

Chez Don Bosco, son expression heureuse et qui fut son programme de vie, – « il suffit que vous soyez jeunes pour que je vous aime beaucoup » –, « est la parole, et plus encore, l'option éducative fondamentale du Saint » (Lettre du Pape Jean-Paul II pour le Centenaire de la mort de Don Bosco, *Juvenum Patris*, 4). L'on sait bien que pour ses enfants et ses jeunes, « Don Bosco déploie une impressionnante activité en paroles, à travers ses écrits, ses institutions, ses voyages, ses rencontres avec des personnalités civiles et religieuses ; pour eux surtout, il manifeste une attention prévenante, tout orientée vers leur personne, afin que dans son amour de père, les jeunes puissent saisir le signe d'un amour plus élevé. » (Ibidem, 4)

« Selon les mêmes critères et le même esprit, il tente de trouver une solution aux problèmes de la jeunesse féminine également. Le Seigneur suscite auprès de lui une cofondatrice : Ste Marie-Dominique Mazzarello, avec un groupe de jeunes collègues se dévouant déjà à la formation chrétienne des jeunes filles, sur la paroisse. Son art pédagogique suscite d'autres collaborateurs – hommes et femmes – « consacrés » avec des vœux stables, « coopérateurs », associés dans le partage de ses idéaux pédagogiques et apostoliques (ibidem, 4). À tout cela, vient s'ajouter le fait d'être le promoteur d'une dévotion spéciale à Marie, Secours des Chrétiens et Mère de l'Église, ainsi que le soin et l'affection constante pour ses anciens élèves.

Et au centre de toute cette activité et de sa vision, il y a, comme véritable moteur de sa force personnelle, la « *charité pastorale* ». Cette charité pastorale, pour Don Bosco, justement parce qu'*il se sentait impliqué dans la Trame de Dieu*, signifiait aimer le jeune, quels que soient son état ou sa situation, pour le mener à la plénitude de l'être humain manifesté dans le Seigneur Jésus, pour qu'il puisse vivre concrètement en honnête citoyen et en fils de Dieu.

Voilà la clé de notre existence, de notre manière de vivre et d'actualiser le charisme salésien. Nous devons arriver à sentir *viscéralement*, au plus profond de chacun/e d'entre nous, le même feu, la même passion éducative qui portait Don Bosco à rencontrer chaque jeune personnellement, à croire en lui, à croire qu'en

chacun, il y a toujours un germe de bonté et un germe du Royaume, pour l'aider à donner le meilleur de lui-même et à rencontrer le Seigneur Jésus. Alors, oui, dans ces conditions, il est sûr que nous vivrons concrètement dans notre vie le meilleur du charisme salésien, selon nos modalités et nos possibilités propres.

4. UN CHARISME, LE CHARISME SALÉSIEN, « AU SERVICE DE LA COMMUNION ÉVANGÉLISATRICE » (EG, 130)

J'ai déjà dit plusieurs fois, aussi bien de manière informelle, en privé, que publiquement, que le charisme salésien n'est pas notre propriété, ni la propriété des Salésiens ni même de l'ensemble de la Famille Salésienne. Le Pape François exprime très clairement cette conviction profonde lorsqu'il dit, dans «*Evangelii Gaudium*», que l'Esprit Saint enrichit toute l'Église dans sa mission évangélisatrice avec une diversité de charismes qui « sont des dons pour renouveler et édifier l'Église. Ils ne sont pas un patrimoine fermé, livré à un groupe pour qu'il le garde ; il s'agit plutôt de cadeaux de l'Esprit intégrés au corps ecclésial (...). Plus un charisme tournera son regard vers le cœur de l'Évangile, plus son exercice sera ecclésial. Même si cela coûte, c'est dans la communion qu'un charisme se révèle authentiquement et mystérieusement fécond. » (EG, 130)

Je crois vraiment que le *charisme salésien* est indubitablement l'un de ces dons avec lequel l'Esprit Saint a enrichi l'Église pour que, en posant décidément le regard sur l'essence de l'Évangile, à l'intérieur de la communion ecclésiale d'abord, et à l'intérieur de la communion de la Famille Salésienne ensuite, ce charisme puisse être un précieux cadeau pour les jeunes.

C'est pour cela qu'*Évangile, cœur de pasteur pour les jeunes et communion* sont une garantie d'Identité et de Fidélité pour nous, Famille de Don Bosco, Famille Salésienne.

5. AVEC LES JEUNES, POUR LES JEUNES !... SPÉCIALEMENT LES PLUS PAUVRES

5.1 Et nous disons **AVEC LES JEUNES !**, frères et sœurs de notre Famille Salésienne, parce que notre point de départ pour *pétrir de chair et de sang (INCARNER) le charisme salésien* est de RESTER AVEC LES JEUNES, de rester avec et au milieu d'eux, de les rencontrer dans notre vie quotidienne, de connaître leur monde et l'aimer, en les incitant à être les protagonistes de leur propre vie, de réveiller leur sens de Dieu en les incitant à viser des sommets élevés, à vivre la vie comme l'a vécue le Seigneur Jésus.

5.2 Et nous disons **AVEC LES JEUNES !**, chers frères et sœurs de notre Famille Salésienne, parce que si ce qui remplit nos cœurs en accueillant l'appel

vocationnel du Seigneur Jésus est la prédilection pastorale pour les enfants, les jeunes – garçons et filles –, cela se manifeste en nous, comme en Don Bosco, telle une véritable « passion » à rechercher leur bien, en y engageant toutes nos énergies et toutes nos forces.

5.3 POUR LES JEUNES ! ... SPÉCIALEMENT LES PLUS PAUVRES.

J'ai dit en différentes occasions que lorsque le Pape François parle d'aller *aux périphéries*, en s'adressant à toute l'Église, nous nous sentons interpellés très vivement et très directement car il nous demande de *nous trouver dans les périphéries, presque loin de tout, exclus, presque sans une quelconque opportunité.*

En même temps, je veux dire que ces *périphéries* sont pour nous quelque chose de typiquement nôtre en tant que Famille Salésienne, *car la périphérie est quelque chose de constitutif de notre ADN salésien.* Qu'a donc été le Valdocco de Don Bosco sinon une périphérie de la grande ville ? Qu'a donc été Mornèse sinon une périphérie rurale ? Il faudra que notre examen de conscience – personnel et comme Famille Salésienne – se confronte avec ce rappel ecclésial fort qui fait partie à son tour de *l'essence de l'Évangile.* Il nous faudra nous examiner sur notre existence avec les jeunes et pour eux, spécialement pour les derniers... Mais il ne faudra pas chercher vers où nous orienter, ne pas rechercher notre « *étoile polaire de la navigation* » car c'est chez les derniers, les plus pauvres, chez ceux qui ont le plus besoin de nous que se trouve l'élément le plus caractéristique de notre ADN comme charisme salésien.

5.4 PARCE QUE LES JEUNES, SPÉCIALEMENT LES PLUS PAUVRES, SONT UN DON POUR NOUS

C'est le Recteur Majeur, le P. Juan Edmundo Vecchi, qui a écrit que « les jeunes pauvres ont été et sont encore un don pour nous » (ACG 359, p. 24). Et il est bien évident que le P. Vecchi ne défend pas ici la pauvreté car si nous sommes avec les jeunes pauvres et au milieu d'eux, *ce sont eux, ce sont elles, les premiers, les premières, à nous faire du bien, à nous évangéliser et à nous aider à vivre vraiment l'Évangile en ce qui est le plus typique du charisme salésien.*

J'ose dire, ainsi que je l'ai déjà exprimé à une autre occasion, que **ce sont les jeunes – garçons et filles – et spécialement les plus pauvres et les plus défavorisés, qui nous sauveront** en nous aidant à sortir de notre routine, de nos inerties et de nos peurs, parfois plus préoccupés que nous sommes à conserver nos sécurités que d'ouvrir notre cœur, nos oreilles et notre esprit à ce que l'Esprit peut nous demander.

6. DANS L'ANNÉE BICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE DON BOSCO

Un événement comme celui du *Bicentenaire de la naissance de Don Bosco* imprime une accélération à notre cheminement de fidélité au même appel qu'il a lui-même ressenti, entendu et vécu. En une année de fête pour *ce don qu'est Don Bosco à l'Église et à sa Famille*, ce Bicentenaire ne nous renfermera pas sur nous-mêmes, ne nous rendra pas autoréférentiels ni auto-complaisants, mais nous lancera, avec une force plus grande encore si possible, vers la mission. Il s'agit d'une année de fête que nous sommes invités à vivre et à exprimer comme *une vraie fête de Famille*.

7. AVEC MARIE, LA PLUS INSIGNE COLLABORATRICE DE L'ESPRIT SAINT

Je termine en prenant attentivement en considération ces mots du Pape Jean-Paul II – aujourd'hui Saint –, dans sa conclusion de la lettre que j'ai citée, « *Juvenum Patris* », où il nous demande d'avoir toujours devant nous la Vierge Marie « comme la plus haute collaboratrice de l'Esprit Saint ». Se référant au texte des noces de Cana, le pape nous invitait à regarder Marie et à l'écouter quand elle dit : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » (*Jn 2,5*).

Dans un beau paragraphe final le pape dit, en s'adressant aux SDB de l'époque, mais cela vaut tout à fait pour l'ensemble de notre Famille Salésienne d'aujourd'hui : « Je vous confie à Marie et, avec vous, tout le monde des jeunes, afin qu'attirés et guidés par Elle, ils puissent atteindre, grâce à votre travail éducatif, la stature d'hommes nouveaux pour un monde nouveau : le monde du Christ, Maître et Seigneur. » (*JP*, 20)

La force du désir et des paroles que nous communique le pape d'alors est telle que nous ne pouvons qu'ajouter un seul mot, me semble-t-il : « Amen ! », Ainsi soit-il ! Comptant sur la Grâce qui nous vient du Seigneur, sur l'intercession de Notre-Dame Auxiliatrice et sur le cœur de Bon Pasteur de tous les membres de notre Famille Salésienne.

Que le Seigneur fasse descendre sur nous sa bénédiction.

P. Ángel Fernández Artime
Recteur Majeur

Rome, 18 juin 2014